



## HOMÉLIE 119

16 sept. 2012

3<sup>e</sup> 50, 5-9

Ec 2, 14-18

Mc 8, 27-35

Tant que nous ne disons rien de nous, les autres peuvent juste imaginer, souvent à tort d'ailleurs, qui nous sommes. Par contre, lorsque nous nous mettons à parler de nous, alors effectivement par ce dévoilement, l'autre peut apprendre à me connaître, voire même à m'apprécier. Chacun a une histoire et n'est-ce pas le propre de toute

histoire de se raconter ? 2  
Le besoin est en nous. Lorsque l'un ou l'une d'entre nous ne peut plus se raconter, il y a une rupture qui s'installe en la personne, car je n'ai plus personne à qui me dire. Temps de déprime, temps de solitude, car la vie nous impose quelque chose qui va à l'encontre même de notre définition d'être humain. Chaque être est un être narratif, c'est-à-dire un être qui est invité à se laisser raconter, à se laisser dire parce qu'il prend conscience que son histoire est unique, merveilleuse même si certaines pages sont entachées d'une encre peut-être parfois un peu trop sombre à ses yeux. Pourtant, elles font également partie du livre de la vie.

Et voilà qu'aujourd'hui encore 3  
Jésus se met à nous surprendre.

En effet, il ne désire pas se raconter  
se dire. Cela semble étonnant. Peut-être  
ne le peut-il pas parce que Dieu, d'une  
certaine manière, ne se dit pas. Lui  
ne se dit pas mais il se laisse cepen-  
dant découvrir d'une manière très sur-  
prenante. A chacune et chacun de nous  
il adresse cette lancinante question : "Et vous  
que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?"

Et il attend notre réponse. Jésus n'a  
pas besoin que nous ayons lu des livres  
entiers sur lui, que nous ayons fait  
des années d'études pour dire qui il  
est. Il ne nous demande pas de nous  
situer par rapport à tout ce qu'il a  
fait lors de son passage sur terre.  
En effet, ses mots ne sont pas

4  
"Et pour vous, que dites-vous  
que j'ai fait ?" Sa question est de  
parole non du fait mais bien de <sup>l'être.</sup>  
"Pour vous, qui suis-je ?" <sup>d'une présence</sup>  
Certains le reconnaissent comme fils <sup>en nous, en moi.</sup>  
de Dieu, d'autres comme un être humain  
extraordinaire qui avait compris le sens  
du projet de Dieu sur son humanité,  
d'autres encore comme un homme ayant  
une grande éthique. Les définitions  
sont évidemment nombreuses et il  
n'est pas possible de les citer toutes.  
C'est donc non seulement impossible  
mais en plus ce n'est pas nécessaire.  
Puisque le Christ attend notre réponse  
personnelle. C'est donc à chacune et  
chacun d'entre nous d'y répondre dans  
notre for intérieur. Et sans inquiéter  
de la justesse de nos propos. Si les

disciples qui étaient les intimes<sup>5</sup>  
de Jésus ont mis tant d'années à  
le reconnaître comme étant vraiment  
Dieu, je pense que celui-ci peut éga-  
lement accepter certaines de nos hési-  
tations.

Dieu nous prend là où nous sommes  
sur notre chemin, il attend de nous  
que nous soyons vrais dans ce que nous  
avons à lui dire. Notre réponse variera  
ou a sans doute varié au cours de  
nos existences respectives. Et c'est  
normal puisque la réponse dépend de  
la relation que nous avons établie avec  
lui. Et dans cette relation, nous  
avançons chacune et chacun à  
notre rythme. Mais c'est en elle que  
nous trouverons les mots nécessaires  
pour le dire. Il ne me reste alors  
qu'à nous laisser avec cette

question "Et vous, qui dites-vous  
que je suis?" et nous donner le  
temps de lui répondre.

Toute personne est un mystère.  
Lorsque je crois connaître quelqu'un  
je décris peut-être son passé ou  
mon désir, mais je ne puis l'enfer-  
mer dans une définition.

Jésus lui-même dépasse tout ce que  
les hommes peuvent dire de lui.

Il y a toujours un décalage entre  
le sondage et la réalité, et c'est ce  
qui nous invite à le chercher sans  
cesse ...